

Chez les malades pusillanimes qui ne peuvent tolérer même la vue d'une aiguille.

Dans les paralysies ou contractures des petits muscles.

Dans les contractures tendineuses et aponévrotiques.

Son action, nettement supérieure au massage digital est, cependant, loin de valoir celle des aiguilles.

Le " Moxateur "

Par le Dr. KHOUBESSERIAN.

Encore plus intéressant est le moxateur que M. Leplus a mis au point. C'est l'appareil le plus parfait que nous ayons eu jusqu'à ce jour. Il permet le dosage de la chaleur et d'éviter les phlyctènes et les cicatrices disgracieuses de brûlures.

Les moxas semblent avoir toujours été utilisés par les Chinois conjointement aux aiguilles. Ils ont connu et connaissent encore une grande vogue au Japon. C'est la médecine familiale par excellence dans ce pays. Sa popularité semble être due à sa facilité d'application. « Une fois que le maître de l'art avait appliqué les moxas il en résultait des cicatrices de brûlures qui indiquaient au patient les points et le dispensait des frais d'une seconde visite chez le maître ! » (Komai Kozuô). Le climat froid et humide y indique particulièrement la moxation.

Cependant, les chercheurs japonais modernes considèrent les piqûres comme le grand art et la moxation comme l'art mineur. Les moxas disent-ils, ne s'appliquent qu'à la surface de la peau tandis qu'avec les aiguilles on pique non seulement la peau, mais encore le tissu cellulaire sous-cutané, les aponévroses, les tendons, les muscles, les parois vasculaires et même les viscères.

Dans certaines maladies dues au froid et à l'humidité comme les bronchites aiguës et chroniques, il est préférable de remplacer les aiguilles par les moxas.

Enfin, il est recommandé, chez les patients épuisés, en état de fatigue extrême et dont tous les pouls sont à plat de ne faire que de la moxation aux points indiqués et de ne pas avoir recours aux aiguilles jusqu'à ce que les pouls indiquent une réserve suffisante d'énergie. Car si, avec les piqûres on peut remarquablement déplacer, manipuler l'énergie existante, on ne peut par ce moyen apporter à l'organisme un surcroît d'énergie, tandis que la chaleur dégagée par les moxas se transforme en énergie dans le corps humain.

Il y a donc intérêt à combiner dans l'acupuncture, aiguilles et moxas pour le plus grand bien des malades.

♦♦

Dabry recommande de faire systématiquement 3 à 5 cautérisations suivant les points après chaque piqûre.

Dans les traités japonais nous trouvons pour chaque maladie les points à piquer et les points à cautériser ; ces points ne sont pas toujours les mêmes. Le nombre des moxas est de 5, 7, 10, 15 ou 20 suivant les points et suivant les maladies.

Enfin, il y a des points qui seraient dangereux pour les moxas et d'autres pour les aiguilles. Sur les « Planches Schématisques » que nous avons publiées d'après les auteurs japonais, nous avons indiqué par des triangles les premiers et des carrés les seconds.



Apparition du Méridien du Cœur à la suite d'une piqûre du Chao-Rœ

Le Docteur GRALL nous signale qu'à la suite d'une piqûre du Chao-Rœ (3° Cœur), il a vu apparaître le tracé du méridien du cœur sur environ 15 centimètres de part et d'autre du point. Ceci d'ailleurs à la grande stupéfaction de la malade !

L'aiguille fut laissée en place trois minutes et le trait rouge disparut progressivement une à deux minutes après avoir retiré l'aiguille.

Cette observation peut confirmer celle signalée par MM. Flândin, FERREYROLLES et KHOUBESSERIAN qui avaient vu apparaître les méridiens de foie, rate et rein à la suite de la piqûre de Sann-Inn-Tsiao.

Mais ces derniers se manifestaient par une ligne blanchâtre, alors que le Dr. Grall signale que le méridien du cœur apparut en rouge. Il s'agit bien, me semble-t-il, d'une réaction vaso-motrice consécutive à la piqûre, comme le voudrait R. Dupuis.

Dr. FERREYROLLES.

AIGUILLES D'ACUPUNCTURE

CHINOISES ET JAPONAISES

en OR, ARGENT, ACIER

BOITES, PORTE-AIGUILLES, ETC.

Robert BADOUX

11 bis, Rue de Birague, PARIS (4^e) - Archives 44-82